Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
3e BATAILLON D'INFANTERIE LEGERE D'AFRIQUE **HISTORIQUE** **1914-1919**	**Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **http://gallica.bnf.fr/** **Droits : domaine public** **Transcription intégrale**
Référence : **Imprimerie Adm. Et Militaire A Mauguin (Blida)** **Place Clémenceau** **1920**	Transcripteur : **M.F. R.** Date : **2014**

Ancestramil

3e BATAILLON D'INFANTERIE LÉGÈRE D'AFRIQUE
CAMPAGNE 1914-1919

Pour affirmer notre force malgré tout, assurer les ravitaillements, construire des routes, permettre enfin, à la France, de tirer de ce pays une aide précieuse.
Lourde tâche ! Et si l'on considère les résultats obtenus, la transformation subie, les grands progrès accomplis pendant ces cinq dernières années, avec des moyens aussi réduits, on doit admirer l'ardeur patriotique, l'esprit de sacrifice de ces troupes qui, sentant que la France ne pouvait leur venir en aide, ont donné le maximum d'efforts, ont supporté stoïquement les fatigues et les souffrances spéciales à la guerre dans ce pays, tellement différent, si on le considère en touriste ou en soldat.
Il fallait des troupes pour occuper le Maroc ; celles qu'on y a laissées sont dignes de tout éloge.

Toutes sans exception aspiraient à l'honneur de se battre au front de France. La mission qui leur fut imposée, fut plus humble, plus modeste, moins glorieuse aussi Et si certains apôtres de l'égalité à outrance, ont pu se croire autorisés à critiquer une abstention, d'ailleurs involontaire justice n'a pas tardé à être rendue à ces valeureuses troupes, à leurs cadres merveilleux, par tous ceux qui ont été dans la suite, appelés à les commander.

Parmi elles, se trouve le 3e Bataillon d'Infanterie Légère d'Afrique. Arrivé au Maroc, peu de temps avant la guerre en 1912, venant de Tunisie, ce Bataillon eut toujours à sa tête des Chefs énergiques et confiants, ayant le feu sacré qui surent lui donner cet esprit merveilleux qui a fait de ce Corps, l'une des meilleures unités de combat du Maroc.
Peu de Corps ont rendu de plus grands services, malgré les difficultés sans nombre et de toute nature avec lesquelles il fallait compter.
Comme leurs camarades qui se sont battus en France, les chasseurs et les chefs ont fait leur devoir.

Aux premiers jours de la guerre, le 3e B. A. commandé par le Chef de Bataillon **TRONYO**, se trouvait dans la région de Rabat. Ses compagnies dispersées dans les postes de Tedders, Marchand, Merzaga, Harcha, Guelmous, étaient employées à la protection des convois et entre temps, à divers travaux d'installation ou d'aménagement des postes Aucun fait saillant pendant tout le mois d'Août.

Septembre 1914. Le 16 Septembre, la 3e compagnie protégeant un convoi rentrant à Oulmès est attaquée par un groupe de dissidents armés. Le convoi s'arrête et s'abrite pendant que l'élément de flanc-garde commandée par le Sous-Lieutenant **HANNARD**, prend ses dispositions de combat et chasse par son feu les indigènes qui se replient dans le ravin très profond du bled Assoral.
L'énergique et foudroyante riposte de la flanc-garde avait arrêté net l'ennemi. Le convoi put reprendre sa route sans être inquiété.

Le 28 Septembre, 3 compagnies du 3e Bataillon d'Afrique sont désignées pour former le 2 Bataillon d'Afrique de Marche qui va combattre en France, sous les ordres du Commandant **TRONYO**. Ce Bataillon concentré à Tedders, part sur Casablanca où il s'embarque le 20 Octobre.

Octobre et Novembre, se passent en protections de convois A leur rentrée dans les postes, les compagnies travaillent à l'installation et à l'aménagement des camps : travaux très pénibles et très longs en raison de la nature rocheuse du sol sur lequel elles doivent s'installer, en raison des pluies et de la température rigoureuse cette année. Le chasseur **THOUVENIN** meurt de congestion par le froid au retour du convoi d'Oulmès.

Au milieu de Décembre, le Chef de Bataillon **MOUTURAT** prend le commandement du 3e B. A., commandement rendu difficile par l'éloignement des unités et la difficulté des communications surtout en cette saison.

1915

La nouvelle année n'amène aucun changement dans la vie et les occupations du Bataillon. Pas de jour où quelques-unes de ces unités, chacune dans son secteur, n'escortent un convoi, n'assurent la sécurité d'un passage en plaine, en forêt, en montagne, n'effectuent une reconnaissance. A leur retour, ce sont les travaux de route, l'aménagement des camps, qui tiennent lieu de repos.

Les Généraux, le Colonel Commandant la Subdivision dans leurs fréquentes tournées, se rendent compte de la valeur, du bon esprit des chasseurs du 3e B. A. et des grands services qu'ils rendent ; En Février, en Août, c'est le Général **GARNIER-DUPLESSIS** ; en septembre, le même Général accompagnant le Général **LYAUTEY** ; le Colonel **CERTAIN**, de l'Etat-Major, passe à la fin du mois, en Octobre, c'était le Colonel **MAURIAL**, commandant la Subdivision.

1916

Le premier mois de 1916 se passe sans incident ; mais le 20 Février, l'adjudant-chef **VIA1**, Commandant l'escorte du Convoi de Moulay-Bou-Azza jusqu'à Dougny, voit son détachement fort de 2 sous-officiers et 60 hommes, attaqué par des dissidents dans la plaine de Moulay-Ali. Le feu, ouvert à temps et bien dirigé, met en fuite l'adversaire et le convoi continue sans aucune perte.

Pour trouver un fait saillant, il faut aller jusqu'au 2 Juin. Dans la nuit du 1er au 2 Juin plusieurs dissidents armés tentent de pénétrer dans le poste d'Harcha. L'un d'eux est tué dans le réseau de fil de fer par le sergent **CATAY**. Les autres prennent la fuite, après avoir tiré sur le camp de la 5e compagnie.

Le 22 Septembre, le Bataillon se rassemble à Sidi-Lamine, sous les ordres du Commandant **MOUTURAT** pour coopérer à la colonne de ravitaillement de Khénifra.

Le 10 Octobre, la 5e compagnie se joint au Groupe **ANIORT** et prend place dans la colonne mobile, faisant la première navette du convoi de ravitaillement du poste de Khénifra.

Elle rentre le 15 à Sidi-Lamine.

Le 16 Octobre, le Bataillon prend place dans le Groupe Mobile pour la 2e navette du convoi de ravitaillement de Khénifra, et le 26 Octobre, à l'exception de la 6e compagnie, toutes les unités du Bataillon entrent dans la composition du Groupe Mobile devant opérer dans la région de Beni-Mellal.

Arrivé à Beni-Mellal le 27, le Bataillon y est employé à la construction du poste jusqu'au 1er Janvier 1917.

Entre temps, du 15 au 31 Décembre 1916, la 6e compagnie était occupée aux travaux de la route de Sidi-Lamine à Khénifra.

Ancestramil

1917

Le 14 Janvier 1917, le Bataillon se trouve groupé au camp de Gueliz à Marrakech et entre dans la composition du Groupe Mobile de Marrakech.

Le 17 de ce mois, les 4e et 5e compagnies, sous les ordres du Capitaine-Adjudant- Major **HAUGER**, quittent Marrakech pour Talaïnt où elles campent et aménagent la piste d'Agadir. Elles sont rejointes le 19 et aidées dans leurs travaux par le reste du Bataillon. Pendant le mois de Février, jusqu'au 23, le Bataillon est employé à la réfection de la piste de Marrakech à Agadir, entre lmintanout et l'Oued Talaïnt. Le 23, il reprend sa place dans le Groupe Mobile.

Tantôt avant-garde, tantôt arriére-garde, le Bataillon se fait remarquer par sa bonne tenue et sa discipline de marche. Arrivé à Agadir, le 3 Mars, il fait séjour dans cette ville jusqu'au 11. Puis, il va prendre part à une série d'opérations dans la région des dissidents, au sud de Tiznit, sous le commandement du Commandant **JEANTIN**, successeur du Commandant **MOUTURAT**.

Colonne du Sous

Parti le 12 Mars de l'Oued Sous le Bataillon marchant en tête du gros de la Colonne, traverse l'Oued à 10 heures et campe vers midi sur la rive gauche de la rivière.

La marche reprend le lendemain. La moitié du Bataillon fait partie de l'avant-garde, l'autre moitié entre dans la composition de la flanc-garde droite de la Colonne. Etapes à Sidi-Bibi le 13 à Tiferlal le 14, à l'Oued Massa le 15 et à Tiznit le 16 Mars. Marche sans incidents.

Employé jusqu'au 24 à divers travaux dans le camp de Tiznit, le Bataillon se voit à cette date divisé en 2 tronçons. Le 1er formé des 1re et 6e compagnies, sous le commandement des capitaines **GIRON** et **GOUGET**, se joint à une Colonne légère allant opérer à l'est de Tiznit, vers Ouïjane. Le reste du Bataillon est chargé de la garde du camp de la colonne.

Parti de Tiznit à minuit, le Groupe arrive bientôt en vue d'Ouïjane. L'attaque commence aussitôt Les petits chasseurs font preuve d'un allant et d'un mordant admirables. La casbah d'Ouïjane est emportée d'assaut par les 2 compagnies du Bataillon aidées de 2 compagnies coloniales, le tout sous le commandement du Capitaine **RICHERT** du Bataillon de Tirailleurs Marocains.

Au cours de l'affaire, le caporal **DARD**, de la 1re compagnie, est mortellement frappé et le chasseur **JULIEN** de la même unité, légèrement blessé. La nuit se passe sans incident. Le lendemain, 25 Mars, après avoir si bien terminé son opération, la colonne légère rentre au camp de Tiznit.

Le 26, la Colonne retourne à Ouïjane pour y recevoir de nombreuses soumissions. Le 11 Mars, elle se porte sur Talaïnt où elle bivouaque.

Le 1er Avril, elle rentre à Tiznit où elle est dissoute.

Le 10 Avril, le Bataillon entier, va prendre part, avec le Groupe Mobile de Marrakech, à une nouvelle série d'opérations au sud de Tiznit, vers l'enclave espagnole d'Ifni. La 6e compagnie marche avec l'avant-garde. Les 3e, 4e, 5e compagnies et les 2 sections de mitrailleuses constituent la flanc-garde gauche, sous le commandement du Chef de Bataillon **JEANTIN** ; 1re et 4e compagnies marchent avec le gros.

Le Groupe Mobile est en plein pays insoumis, aussi le service sécurité est-il très serré, surtout pendant la nuit. Bivouac à Bou-Naâmane.

Le lendemain, 11 Avril, le Groupe Mobile se remet en marche, 4e, 5e 6e, 1re, et 2e compagnies, les 2 sections de mitrailleuses font partie du gros. Formées en colonne double, elles encadrent

à gauche 3 batteries d'artillerie qui sont gardées à droite par un Bataillon colonial. Le tout est placé sous le commandement du Chef de Bataillon **JEANTIN**.

La 3e compagnie marche à l'arrière-garde, avec le Bataillon de Tirailleurs Marocains.

A 7 heures, le gros se porte au pied de la montagne vers le sud.

A 8 heures, le Bataillon prenant la tête du gros s'engage dans la vallée qui aboutit au col conduisant vers Agadir-Zougaren. Des flancs-gardes de sections sont détachées à courte distance sur les 2 versants du ravin.

A 9 heures 30, le col est enlevé. Dépassé par le Bataillon de Tirailleurs Algériens, il est occupé jusqu'à 13 heures par le 3e B. A. qui couronne les pitons à droite du col. La 4e compagnie et la section de mitrailleuses qui sont à l'extrême droite du dispositif, dispersent quelques groupes armés, venant des casbahs du Sud-Ouest De 13 à 15 heures, le Bataillon se rend du col jusqu'à la dechra d'Agadir-Zougaren, en cheminant par les ravins pour garder le flanc droit de la Colonne.

A 17 heures 30, conservant la même mission, il se porte en avant et arrive à Outrous, où il occupe la face nord du bivouac.

Le 12 Avril, il arrive à 2 km. au sud d'Isseg où ses compagnies qui constituaient l'avant-garde se déploient et reste en surveillance pendant que la cavalerie visite et nettoie les dechras . Puis il reçoit l'ordre de se retirer et occupe la face sud du bivouac.

Le Bataillon séjourne à Isseg pendant que le Service des Renseignements entre en pourparlers avec les tribus qui demandent l'aman.

Le 17 Avril, le Groupe Mobile reprend sa marche vers l'est. Les 1re, 2e, 3e, 6e Compagnies avec les 2 sections de mitrailleuses, constituent la flanc-garde gauche sous le commandement du Chef de Bataillon **JEANTIN**. La 4e compagnie fait partie de la flanc-garde droite et la 5e est dans le gros de la colonne, au centre du dispositif.

La flanc-garde gauche n'a pas sérieusement été engagée pendant toute cette journée. Seules les 1re et 2e compagnies ont tiré sur des groupes qui semblaient vouloir déborder à gauche.

La 4e compagnie, sous les ordres du Capitaine **THUASNE**, prend part avec le Bataillon de Tirailleurs Marocains, à la défense du flanc droit de la Colonne, tout particulièrement menacé, et plusieurs fois attaqué pendant toute la marche. Elle sert de dernier soutien aux éléments rentrant les derniers au bivouac, le soir. Au cours de cette mission, elle a un blessé, le chasseur **DECHAMBRE**, qui a l'avant-bras traversé d'une balle.

Ayant passé la journée du 18 à Bou-Naâmane, le Bataillon avec le Groupe Mobile fait étape le 19 de Bou-Naâmane à Talaïnt où il séjourne jusqu'au 28. Le 29 Avril, tout le Groupe Mobile se transporte à Tiznit. Le bivouac y est établi à 1'est de la ville et le Bataillon l'occupe jusqu'au 2 Mai.

Le 2 Mai, il fait sans incident, l'étape de Tiznit à l'Oued-Massa, où il passe la journée du 3 Mai.

Le 4, il arrive à Tiferlal et le 5 à Sidi-Bibi.

La marche continue le 6 Mai. Le gros de la colonne, sous le commandement du Chef de Bataillon **JEANTIN**, traverse l'Oued Sous à 11 heures et arrive à Tikouine vers midi, sans incident.

Il s'y arrête pendant 8 jours, puis reprend sa route le 16 Mai vers Timillaline sur la rive droite de l'Oued Sous. Le 17, il campe à Foum-Ameskroud jusqu'au 19. Le 19 Mai il se dirige sur Iguern ou Guillid. La marche dans ce pays de montagne est extrêmement pénible. Les arabas souvent, ne peuvent pas passer, les hommes sont obligés de leur ouvrir un chemin.

Tassedemt est atteint le 20 Mai.

Le 21 Mai, le Bataillon arrive à N'Zala-el-Argana et y passe la journée du 22.

Le 23, il installe son bivouac à Tessiamt et le transporte le 24 à Talaïnt (Atlas), le 25 à Kasbah-Kaïra. Le 27, il atteint Sidi-Soltane et le 28 Guemassa.

Le 29 Mai, il occupe le camp n° 6 à l'Oued Nefis et le 30 Mai, il rentre à Marrakech, au camp du Gueliz où jusqu'au 7 Juin les unités se reposent et se reconstituent en vue d'un prochain départ pour rentrer dans le territoire du Tadla.

Le 10 Juin, tout le Bataillon se trouve groupé à Sidi-Lamine, mais pour peu de temps.

Le 11 Juillet, la dislocation recommence ; 1re et 2e compagnies sous le commandement du Capitaine **FAVRE**, vont tenir garnison à Guelmous.

La vie d'escortes, de sécurités à assurer, les travaux de route et d'aménagement des postes reprennent et continuent jusqu'au 4 Septembre.

Le 5 Septembre, un détachement sous les ordres du Capitaine **PEROT** et formé des 3e, 4e et 5e compagnies, renforcées par la 2e S. M. entre dans la colonne en partance pour Khénifra. Après avoir exécuté quelques travaux de route au Col Cazenave, la Colonne arrive le 9 Septembre à Khénifra.

Le 12, elle fait étape à Sidi-Amar, le 13 à Sidi-Lamine, le 15 aux Aït-Haffit et de nouveau sur Khénifra le 16, Sidi-Amar le 18 et Sidi-Lamine le 19.

Le 23 Septembre, le Bataillon quitte définitivement le réduit de Sidi-Lamine pour Aïn-Leuh qui est désigné comme sa nouvelle base.

Arrivé le 1er Octobre, le Bataillon va prendre part à une colonne de ravitaillement et d'installation de poste sur la Moulouya. Le 6, il est à Timhadit ; le 8 Octobre, la Colonne commandée par le Lieutenant-Colonel **RAUCH**, arrive à Arbalou-Larbi. Le 9, elle se dirige sur Tamayoust (rive gauche de la Moulouya). En cours de route, elle exécute les travaux d'établissement de la piste sur une longueur de 5 kilomètres.

Parti avec l'avant-garde, le Bataillon se place en flanc-garde fixe au Col du Tagkzeft, pendant que la Colonne s'écoule. Arrivé Le 10 Octobre à Assaka n'Tébaïrt, le Groupe Mobile fait sa jonction avec celui de Bou-Denib dont le camp est dressé sur la rive droite de la Moulouya.

Le 11 du même mois, le Bataillon prend part à la revue des 2 Groupes Mobiles, passée par le Général **LYAUTEY**. Les troupes sont présentées par le Général **POEYMIRAU**, commandant la subdivision de Meknès.

Du 12 au 23 Octobre 1917, le Bataillon participe sans aucun repos à tous les travaux et opérations du Groupe Mobile, ainsi qu'aux services généraux du camp. Il travaille notamment à la création : 1°de la piste accessible aux automobiles légères et camions qui va relier Meknès à Bou-Denib ; 2° du gué qui raccorde provisoirement les 2 tronçons de cette piste à travers la Moulouya ; 3° des rampes d'accès à ce gué dans les falaises rocheuses des deux rives st surtout de la rive droite.

Il concourt au service de sécurité établi tous les jours entre Assaka N'Tebaïrt et Tamayoust, ainsi qu'à l'escorte des convois transportant au nouveau poste de Midelt, le ravitaillement de ce poste.

Pendant cette période le Chef de Bataillon **BLANC** est nommé au commandement du 3e Bataillon d'Afrique. Il remplace le 22 Octobre, le Chef de Bataillon **JEANTIN**.

Le 23, les 4e, 6e compagnies et la 2e S. M. passent du Groupe Mobile de Meknès au Groupe Mobile de Bou-Denib, où elles sont détachées.

Le 24 le reste du Bataillon avec la Colonne de Meknès fait étape sur Tamayoust, le 25 sur Arbalou-Larbi, le 26 Octobre flanc-garde gauche jusqu'au Foum Kenek, le Bataillon suit la Colonne à partir de ce défilé jusqu'à Timhadit.

Le 27, ravitaillement de Bekrit par la Colonne. La 5e compagnie remplace dans ce poste une compagnie du 2e Bataillon d'Afrique Le Bataillon assure la sécurité pendant le passage des camions.

Le 31 Octobre, dislocation de la colonne. Le Bataillon fait étape de Timhadit sur Aïn-Leuh avec divers autres éléments du Groupe Mobile.

Du 1er au 4 Novembre, travaux ordinaires d'installation. Le 5, la 3e compagnie fait partie de la colonne qui ravitaille M'Rirt.

Le 25, le détachement de Guelmous rentre à Aïn-Leuh. Jusqu'à la fin de l'année, le Bataillon est occupé à la protection des convois et aux travaux intérieurs.

A cette époque, une 3e section de mitrailleuses est formée au Bataillon.

1918

Au commencement de cette année le Bataillon se trouve très dispersé. Il a des unités jusqu'à Rich et Bou-Anane, alors que l'Etat-Major se trouve à Aïn-Leuh.

Les occupations, jusqu'en fin Mars, sont sensiblement les mêmes qu'à la fin de 1917.

Le 28 Mars, la 2e compagnie qui à son tour hivernait à Meknès, reçoit de la Résidence l'ordre de 1'enforcer provisoirement le Groupe Mobile de Fez. Le 29 Mars, cette unité se met en route sous le commandement du Capitaine **De CLERMONT-TONNERRE**. Elle se joint au Groupe du Commandant **DESJOURS** et arrive le 30 à Fez où elle stationne jusqu'au 2 Avril. Le 3, elle est à Aïn-Sbitt. Après quelques jours de marche, elle prend part, le 8 Avril, au ravitaillement du poste de Chbabat, du 12 au 15 à la formation du poste de Aït-Mohand et le 26 se remet en route sur Fez.

Le 8 Mai, cette unité est de retour à Aïn-Leuh.

Pendant ce temps, le 3 Avril, les 1re et 3e compagnies, la S. H R. A., les 1re et 3e S. M. forment le noyau d'un Groupe qui après avoir assuré la protection d'un convoi sur M'Rirt, doit aménager la piste Lias-Aguelmous, sur une longueur de 19 kilomètres environ.

Le 7 Avril, vers 21 heures, un sondage effectué par les projecteurs dévoile la présence d'un groupe de rôdeurs sur la face du Bataillon. La 3e S. M. ouvre le feu. Des traces de sang relevées le lendemain partent du camp et se perdent au Tanoualt.

Jusqu'au 16 Mai, le Bataillon est chargé de quelques reconnaissances et de quelques escortes de convois.

Le 16 Mai, S H. R. A., 1re, 2e, 3e compagnies, 1re S. M. et 3e S. M. quittent Aïn-Leuh et campent à Lias avec tout le Groupe Mobile sous le commandement du Général **POEMYRAU**.

Le 17, le Groupe Mobile marche de Lias sur El-Hammam. Le 25 Mai, vers 1 heure 30, les Marocains dirigent sur le camp une très vive fusillade. Pas de perte pour le Bataillon.

Le 27, la fusillade recommence sans plus de succès.

Le 31, le Général **LYAUTEY** visite le poste d'El-Hammam. La fanfare du 3e Bataillon d'Afrique rend les honneurs. Le 5 Juin, le Bataillon rentre à Aïn-Leuh, mais il n'y séjourne pas longtemps.

Le 8 Juin, il entre dans la composition du Groupe Mobile de Meknès et se porte d'Aïn-Leuh sur Timhadit.

Le 13 Juin, après avoir ravitaillé Bekrit, il arrive à Arbalou-Larbi.

Le 14 la 1re compagnie (Capitaine **DUVAU**) est jointe au Groupe du Colonel **RAUCH**, tandis que le Bataillon se porte sur Assaka puis Itzer, reprenant jusqu'au 30 Juin, la vie de travaux et de protection de convois.

La 1re compagnie passée le 14 Juin au Groupe Mobile d'Arbalou-Larbi participe à la sécurité du col de Taghzeft pour le passage du Groupe Mobile.

Le 17 Juin, placée en arrière-garde du détachement de sécurité au col, elle est soumise à un feu violent des dissidents. Un vif combat s'engage et pour le décrochage, le détachement est obligé de charger trois fois à la baïonnette. Pendant ce combat, le chasseur **TROUSSEL** est blessé à la cuisse.

Le 19 Juin, remontant au col, elle prend part à un nouveau combat, mais cette fois, sans perte.

A partir du 20 Juin et jusqu'au 6 Juillet, la 1re compagnie partage son temps entre les travaux d'aménagement du camp et la sécurité du col de Taghzeft. Presque chaque fois, il y a fusillade, mais aucun incident bien sérieux.

La 3e compagnie qui a rejoint la 1re le 19, participe aux mêmes opérations.

Juillet 1918. - La fraction du Bataillon qui se trouvait à Assaka quitte ce camp le 1er Juillet. Après avoir assuré pendant 3 jours la sécurité au col du Taghzeft, elle arrive le 6 à Arbalou-Larbi où elle retrouve les 1re et 3e compagnies.

Jusqu'au 13 Juillet, aucun changement dans les occupations du Bataillon, le 13, entrant dans la composition du Groupe Mobile, le 3e Bataillon d'Afrique fait étape sur Timhadit et le lendemain 14, rentre à Aïn-Leuh.

Le 25 Juillet, il se remet en route sur El-Hammam, où il est employé jusqu'au 30 à la construction d'un mur d'enceinte.

Le 1er Août, il reprend sa place à Aïn-Leuh, puis le 5 se porte sur Arbalou-Larbi où il arrive le 6 et séjourne jusqu'au 13, à l'exception de la 3e compagnie qui part le 9 pour Midelt, où elle doit tenir garnison.

Du 15 au 22 Août, la 4e compagnie de Ksabi est chargé d'assurer la sécurité au col du Tizi-N'Telremt. Le 22, elle est renforcée par la 5e compagnie et à partir du 23, ces 2 unités sont employées à la construction de la route qui franchit le Grand Atlas au col du Tizi-N'Telremt. D'autres unités du Bataillon viennent bientôt les aider. Jusqu'à la fin d'Octobre, elles exécutent ce travail colossal. En 2 mois, elles ont ouvert aux plus lourds camions un passage facile à travers une haute chaîne de montagnes ; travail qui demandait d'autant plus d'efforts que sévissait, à cette époque, l'épidémie de grippe espagnole. Au sommet du Telremt, il est un petit cimetière où nombreuses sont les tombes de ces Français frappés en travaillant pour l'extension de notre influence au Maroc. Que tous ceux qui, comme eux, ou en combattant, ont trouvé la mort au service de la France, reçoivent ici un hommage ému de tous leurs frères d'armes.

A partir du 26 Septembre, la 1re compagnie est seule pour terminer les travaux de route. En souvenir de l'activité et des efforts fournis par le Bataillon, elle laisse gravé sur le rocher qui surplombe une grotte, un cor de chasse et l'inscription « 3e Bataillon d'Afrique).

Le reste du Bataillon (sauf les 1re et 3e compagnies) sous les ordres du Capitaine **De CLERMONT-TONNERRE**, fait étape sur Rich, où il arrive le 28. Le 30, il campe à Kasbah-Kérando et essuie quelques coups de fusil d'un djich, en sortant du Foum-Zabel le 1er Octobre.

Il arrive à Tizimi le 6 et se joint à la Colonne. Le Chef de Bataillon **BLANC**, rentré de mission, reprend le commandement du Bataillon.

Colonne du Tafilalet

Le 9 Octobre, la Colonne se porte sur les rives de l'Oued Amerbouh, y séjourne le 10 pour détruire les barrages assurant l'eau à la palmeraie et bombarde quelques casbahs de dissidents.

Le 11, le Groupe traverse la palmeraie, bombarde les casbahs. Le 3e Bataillon d'Afrique, avant-garde, est attaqué à la palmeraie des Ouled-Saïdane. Le chasseur **ENEE**, de la 4e compagnie, est blessé .La nuit, fusillade et canonnade ininterrompues.

Le 12 Octobre, le Bataillon étant arrière-garde, le Groupe rentre à Tizimi après un combat acharné, infligeant des pertes sévères à l'ennemi qui fit preuve d'un mordant extraordinaire. 2 blessés : le chasseur **GOMAT** de la 5e compagnie et le chasseur **MARANDON** de la 2e ; le chasseur **LIMOUSIN** de la 2e compagnie est tué.

Après un jour de repos à Tizimi, le Groupe retourne le 14 Octobre à l'Oued Amerbouh et se porte le 15 sur Dar-el-Beida (le Bataillon est soutien d'artillerie du gros), prend la casbah d'assaut et délivre le poste de Tirmart, après avoir infligé des pertes sérieuses aux dissidents. Le bivouac est installé dans la casbah de Dar-el-Beïda Le 16, le Groupe Mobile fait étape à Tizimi. Le 3e Bataillon d'Afrique est flanc-garde gauche de la Colonne. Le départ de la colonne est accueilli par une vive fusillade partant de la palmeraie. L'ennemi qui semble avoir reçu de nombreux renforts, talonne le Groupe jusqu'aux Ouled-Zohra. Au cours de cette marche, le sergent Mockel, de la 4e compagnie, est blessé peu grièvement.

La colonne fait la grand'halte aux Ouled-Zohra où elle est sans cesse harcelée par les dissidents. Les chasseurs **SENECAL** et **VATTIOT** sont blessés. Le Groupe Mobile rentre à Tizimi après avoir laissé à Erfoud un détachement qui doit former le nouveau poste dominant la palmeraie.

A la suite de ces opérations, quelques citations viennent récompenser les actes de courage. Le Chef de Bataillon **BLANC**, les chasseurs **LIMOUSIN** et **MARANDON** (2e Cie) sont cités à l'Ordre de la Subdivision. Quatre Officiers, les Lieutenants **GALLOU** et **BOUCHOT-PLAINCHANT,** les Capitaines **De CLERMONT-TONNERRE** et **SALANIE** et avec eux, le sergent major **BERNARD** (4e Cie), le sergent **CATAY** (3e S M.), le caporal **De MASINI** (2e Cie), les chasseurs **ENEE** (4e) **MAIGROT, VATTIOT** (6e) sont cités à l'ordre de la Colonne.

Le Capitaine **Savigny** est fait Officier du Ouissam Alaouite Sont décorés en même temps et faits chevaliers du Ouissam-Alaouite, les sergents **ACQUAVIVA, GALIAY, GAVI** et **MOCKEL**, le sergent-major **GAUNEE**, les chasseurs **COCARD** (6e), **QUIDEL** (2e) et **SENECAL** (2e).

Le Bataillon quitte Tizimi le 18 et arrive à Bou-Denib le 22.

Le 25, il est .emmené en auto-camions jusqu'à Rich, puis de Rich à Midelt le 26. Il séjourne jusqu'au 4 Novembre dans ce poste.

Parti le 4 Novembre de Midelt, le Bataillon est obligé de séjourner jusqu'au 8 à Itzer, le col du Taghzeft étant impraticable par suite de la chute constante des neiges. Le 8, il franchit le col et rentre le 10 à Aïn-Leuh.

Mais le Bataillon ne jouit pas d'un repos de longue durée. Pendant que la 2e compagnie hiverne à Meknès le Bataillon s'occupe aux travaux de route et de camp.

Durant cette période il change de Commandant. Après un court intérim, exercé par le Capitaine **FLEURANCEAU**, le Capitaine **LEGRAND**, promu Chef de Bataillon peu de temps après, le 29 Décembre, en prend le commandement le 22 Décembre.

Colonne de représailles au Tafilalet

Une nouvelle Colonne est en préparation. C'est la colonne de représailles envoyée dans le Tafilalet pour réprimer une révolte qui menace de s'étendre au Haut-Guir, au Haut-Ziz et en Haute-Moulouya.

Le Bataillon, sous les ordres du Capitaine **LEGRAND** et composé des 2e , 4e, 5e et 6e compagnies, S.H. R.A., 3e et 4e sections de mitrailleuses, quitte Meknès le 23 Décembre pour Fez.

Le 1er Janvier 1919, il arrive par étapes à Oudjda où il séjourne jusqu'au 26 Janvier. Le 27, il s'embarque à destination de Colomb-Béchar qu'il atteint le 30.

Le 2 Février, le Bataillon se dirige sur Bou- Denib, où il campe le 9 Février.

La 2e compagnie entre alors dans la composition du Bataillon **COURTOIS** et va prendre part aux opérations du Ziz. Elle quitte Bou-Denib le 11 et s'enfonce dans le sud. Le 14 Février, elle arrive à Erfoud puis remonte vers Ksar-es-Souk où elle arrive le 19. Elle prend part avec un groupe léger à une opération de détail à Touguenet et Monich Kella Le 21, elle quitte Ksar-es-Souk, campe à Amzouch. Le 22, elle part d'Amzouch et se rend à Hadj-Boroudj. Pendant cette journée, les ksours d'Ifri, d'Hadj Boroudj, d'Aït Daoud sont incendiés et détruits.

Le 24 Février, la 2e compagnie rentre à Ksar-es-Souk.

Pendant ce temps, le reste du Bataillon séjourne à Bou-Denib jusqu'au 13 Février, et se joint le 14 à la Colonne **THEVENEY** qui doit opérer au Nord du Territoire de Bou-Denib et en Haute-Moulouya.

Le 14, il arrive à Tazouguert, le 15 départ de Tazouguert pour Kadoussa el Goral, puis Baknou et Toulad. Le 16, continuation des opérations dans la région de Toulad, le 17, arrivée à Gourrama. Le 18 le Bataillon opère une reconnaissance aux environs de Gourrama. Le 20, il quitte ce poste pour Bou-Idighane et le 21, il arrive à El-Rich. Il emploie les journées des 22 et 23 Février à quelques opérations de détail : reconnaissances, destructions de quelques casbahs dans la région de Rich et termine le mois en assurant la sécurité au col du Tizi N'Telremt.

Le 1er Mars, il se trouve à Ksabi, dans le Cercle de la Haute Moulouya. La 5e compagnie reste à ce poste pour y tenir garnison.

Les 2, 3, 4 Mars, le Bataillon est à Bertat, le 5 à Baua-Sidi, le 6 à Midelt, le 7 à Assaka, le 8 à Itzer. Le 9 il séjourne à Itzer et le 10 Mars, il revient sur ses pas. Arrière-garde du Groupe Mobile, il tient l'adversaire devenu mordant à distance respectable.

Le 10 Mars, il campe à Assaka, le 11 à Midelt, le 12 à Boua-Sidi, le 13 à N'Zala, le 14 à Rich où il passe la journée du 15, le 16 il est à Bou-Idighane et le 17 il arrive à Gourrama.

Le Bataillon est laissé en réserve à Gourrama et forme un petit Groupe Mobile qui comprend : S. H. R. A., 3e et 4e S. M., 4e et 6e compagnies, la batterie 3/9, l'équipe de T. S.F. et le Convoi 21, le tout sous les ordres du Commandant **LEGRAND**.

Le 22 Février, un détachement composé des 4e et 6e compagnies, 3e et 4e sections de mitrailleuses, opère une reconnaissance vers Inmellen. Au bivouac de Tiouzaguine, le détachement essuie quelques coups de feu tirés des hauteurs. Le chasseur **DEFONTAINE** de la 4e compagnie est blessé.

Le 23, reconnaissance vers Bertat et le 25 le détachement est de retour à Gourrama.

Depuis cette date, le Bataillon assure la sécurité dans le secteur Gourrama-Rich-N' Zala-Salem Alikoum, opère quelques reconnaissances et s'emploie aux travaux de route et du bivouac Le détachement de Gourrama se transporte à Rich le 9 Avril pendant que la 2e compagnie continue à tenir garnison à Ksar-es-Souk, la 5e à Ksabi, les 1re, 30 à Midelt.

Ces deux compagnies avec la 2e S. M. prennent part aux opérations de police de la Haute Moulouya, à la création du blockauss de Boudra et à la liaison sur Ouizert avec le Groupe Mobile du Général **BERTRAND** venu de Bou-Denib par Talsint, sur Outat-el-Hadj où s'opérait la jonction avec le Groupe de la Moyenne Moulouya commandé par le Général **AUBERT**.

Le détachement du Chef de Bataillon **LEGRAND** fait partie du Groupe Mobile du Secteur Nord-Est de Bou-Denib, employant toute son activité aux opérations de sécurité, de police, à l'entretien des pistes, aux travaux d'amélioration du poste de Rich.

Dès la signature de la paix, les opérations de la démobilisation affaiblissent les effectifs et privent les unités de la majorité des cadres.

Cette période de détente pour les unités de France se traduit au Maroc et en particulier au 3e Bataillon d'Afrique par des exigences nouvelles, un surcroît d'activité, d'énergie, déployées par ceux qui restent et qui permettront d'attendre l'arrivée des renforts.

Avant de terminer ce rapide exposé de la vie du 3e Bataillon d'Afrique au Maroc, pendant les quatre années de guerre il faut rendre un hommage spécial aux sous-officiers de carrière qui, moins heureux que les Officiers n'eurent pas la satisfaction de servir au front de France. Maintenus au Maroc par la force des choses, ils remplissent leur ingrate mission avec cœur. sans autre stimulant que leur vif désir de conserver au Bataillon sa bonne réputation, sans espoir d'avancement, mis souvent dans l'impossibilité absolue de profiter d'une permission de détente, cependant bien méritée.

Jamais leur zèle ne s'est ralenti, ils restèrent pour leurs chefs des collaborateurs dévoués et sûrs ardents au combat comme au travail, aptes à toutes les missions en campagne, menant la vie du bled sous la petite tente pendant des années entières.

Tous ces braves cœurs peuvent être fiers de leur œuvre ; ils ont, eux aussi, et pour une large part, travaillé au triomphe de notre chère France.

****

Ancestramil